



# **RAPPORT ANNUEL DE PERFORMANCE 2015-2016**

Déposé au Conseil  
d'administration de Québec  
en Forme pour la séance du  
29 septembre 2016



## Table des matières

<b>INTRODUCTION</b> .....	1
<b>FIGURE 1. LE MODÈLE DE CHANGEMENT DE QUÉBEC EN FORME</b> .....	2
Note au lecteur .....	3
<b>TABLEAU DE BORD</b> .....	4
<b>SOMMAIRE EXÉCUTIF</b> .....	6
<b>CONSTATS GÉNÉRAUX À L'ÉGARD DE LA CULTURE ÉVALUATIVE DE L'ORGANISATION</b> .....	10
<b>MÉTHODE</b> .....	11
<b>RÉSULTATS DE L'ANALYSE DE LA PERFORMANCE 2015-2016</b> .....	12
Priorité 1 : Des gouvernes collectives au niveau local agissent efficacement et continueront à prioriser les SHV après 2017 .....	12
Priorité 2 : Des instances régionales assument un leadership en jouant leur rôle de soutien et de liaison en SHV avec les paliers local et national et sont prêtes à poursuivre après 2017 .....	14
Priorité 3 : Des outils et programmes issus de promoteurs nationaux sont développés, disponibles pour les milieux au-delà de 2017.....	17
Priorité 4 : : Des partenariats stratégiques sont développés et des réseaux s'engagent à poursuivre l'atteinte des résultats au-delà de 2017 .....	20
<b>ANNEXE 1. LES 7 CONDITIONS GAGNANTES DE LA CAPACITÉ D'AGIR ENSEMBLE POUR DES CHANGEMENTS DURABLES EN SAINES HABITUDES DE VIE</b> .....	33
<b>ANNEXE 2. LES 6 RÔLES DE SOUTIEN DU PALIER RÉGIONAL</b> .....	34



## INTRODUCTION

---

Le présent rapport annuel de performance est soumis au Conseil d'administration de Québec en Forme dans le but de soutenir le processus de réflexion et de prise de décisions des administrateurs. Il permet d'apprécier l'état d'avancement des résultats visés par l'organisation, le niveau de réalisation des actions qui avaient été prévues au cours de la dernière année pour atteindre ces objectifs, les apprentissages issus de la mise en œuvre des actions et les enjeux prioritaires qui se posent pour la prochaine année.

Plus précisément, l'analyse de la performance tente de répondre, à partir des grands enjeux identifiés en septembre 2015, aux grandes questions suivantes :

- ❖ *Quels résultats visions-nous au terme de l'année 2015-2016?*
- ❖ *Les résultats ont-ils été atteints? Si non, pourquoi?*
- ❖ *Quelles grandes actions stratégiques avons-nous privilégiées?*
- ❖ *Ces actions ont-elles été mises en œuvre? Si non, pourquoi?*
- ❖ *Quels apprentissages tirons-nous de la mise en œuvre de nos stratégies au cours de la dernière année et de l'analyse des résultats obtenus?*
- ❖ *Quels sont les enjeux prioritaires d'ici la fin du mandat de Québec en Forme?*

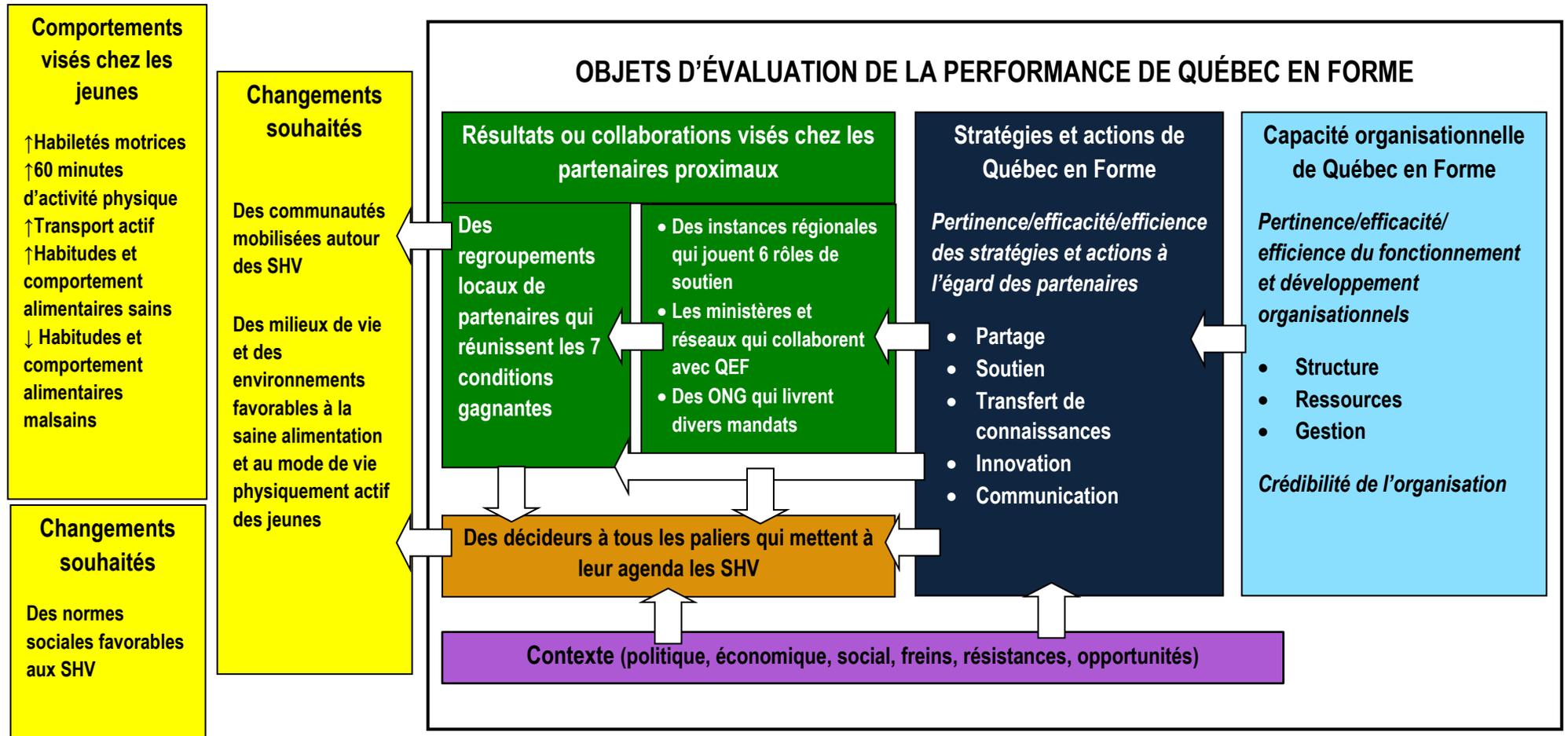
L'analyse annuelle de la performance permet ainsi à l'organisation d'identifier, à la lumière des apprentissages tirés et des enjeux qui ressortent, les cibles de changement prioritaires à atteindre d'ici la fin du mandat et les stratégies et actions qui doivent être privilégiées ou accentuées pour atteindre ces cibles.

À titre de rappel, le rapport annuel de performance fait état du niveau d'atteinte des résultats que l'on attribue plus directement à l'action de l'organisation, c'est-à-dire les résultats *proximaux* qui découlent de ses stratégies. Dans le modèle de changement de Québec en Forme (voir Figure 1 à la page suivante), les résultats proximaux sont les changements que l'organisation vise chez ses partenaires proximaux, soit les regroupements locaux de partenaires (ci-après « RLP »), les instances régionales, les ministères et réseaux et les organisations non gouvernementales (référence : *Cadre d'évaluation de la performance de Québec en Forme, octobre 2013*). Les objets d'évaluation de la performance sont présentés dans l'encadré de la Figure 1.

Une évaluation plus large de l'impact de l'action de Québec en Forme et de ses partenaires proximaux sur les habitudes de vie des jeunes, la mobilisation des communautés, les environnements des milieux de vie et la norme sociale (Temps 1) sont présentés dans le rapport de performance 2007-2016 de QEF. Cette évaluation permettra aux administrateurs et à l'organisation d'apprécier et de témoigner de la contribution et de la valeur ajoutée du Fonds Québec en Forme dans la perspective de son modèle de changement.

**FIGURE 1. LE MODÈLE DE CHANGEMENT DE QUÉBEC EN FORME**

**IMPACTS RECHERCHÉS PAR L'ACTION  
DE TOUS LES PARTENAIRES**



## Note au lecteur

Ce document comporte trois sections.

- I. La première section présente un tableau de bord et un sommaire exécutif du rapport annuel de performance 2015-2016. Il identifie les principales réalisations et sources de préoccupation d'ici la fin du mandat dans la perspective des résultats visés par l'organisation.
- II. La deuxième section présente les faits saillants de l'analyse de performance. On y trouve un tableau synthèse ainsi qu'un résumé de l'état de situation de chacun des objectifs de l'organisation, des principaux apprentissages réalisés et des enjeux prioritaires d'ici la fin du mandat.
- III. La troisième section présente, de façon détaillée, les résultats qui étaient visés au terme de l'année 2015-2016, les actions stratégiques de Québec en Forme ainsi que les apprentissages et les enjeux issus de la mise en œuvre de ces actions pour chacune des priorités de l'organisation.



## TABLEAU DE BORD

Indicateur	2013	2014	2015	2016	Progression	Note (au besoin)
<b>Capacité d'agir au niveau local (RLP)</b>						
Nombre de RLP ayant atteint le seuil critique d'autonomie.	1	1	10*	23	↑	*Cinq autres RLP sont très près du seuil. Progression au cours de la dernière année, mais la cible (70 %; n=96/137) ne sera pas atteinte en 2017.
Proportion (nombre) de RLP allochtones dont la capacité d'agir est <b>forte</b> (groupe 4).	16,9 % (n=22)	27,7 % (n=36)	46,9 % (n=61)	63,8 % (n=83)	↑	Lorsqu'on ajoute les RLP dont la capacité d'agir est moyenne, on atteint 92,3 %.
Proportion (nombre) de RLP autochtones dont la capacité d'agir est <b>forte</b> (groupe 4).	n/d	n/d	5,6 % (n=1)	22,2 % (n=4)	↑	Lorsqu'on ajoute les RLP dont la capacité d'agir est moyenne, on atteint 7,3 %.
<b>Capacité de jouer les rôles au niveau régional (TIR-SHV)</b>						
Nombre de TIR ayant atteint le seuil critique d'autonomie.	s. o.	s. o.	0	1	↑	
Nombre de TIR dont la capacité d'agir est <b>forte</b> (groupe 4).	s. o.	s. o.	1	4	↑	Lorsqu'on ajoute les TIR dont la capacité d'agir est moyenne, on atteint 14.
<b>Capacité d'agir au niveau national (ONG/promoteurs de projets nationaux)</b>						
Maintien dans le temps des bénéficiaires et retombées (impacts) obtenus dans le cadre du projet initial.			82,4 %	77,8 %	=	Lorsqu'on ajoute les ONG qui ont des enjeux mineurs, on atteint 97,2 %.
Accès aux outils développés et aux apprentissages réalisés pour des tiers.			78,8 %	77,8 %	=	Lorsqu'on ajoute les ONG qui ont des enjeux mineurs, on atteint 100 %.
Intégration des activités du projet à l'intérieur des activités régulières ou centrales de l'organisme.			75,8 %	71,4 %	=	Lorsqu'on ajoute les ONG qui ont des enjeux mineurs, on atteint 100 %.

Indicateur	2013	2014	2015	2016	Progression	Note (au besoin)
Institutionnalisation du projet (le projet devient un programme).			64,3 %	64,5 %	=	Lorsqu'on ajoute les ONG qui ont des enjeux mineurs, on atteint 93,5 %.
Maintien de la mission de base de l'organisme (si un enjeu travaillé).			50,0 %	47,6 %	=	Lorsqu'on ajoute les ONG qui ont des enjeux mineurs, on atteint 71,4 %.
<b>Milieu de la petite enfance</b>						
Nombre d'intervenants de la petite enfance (SGÉ) sensibilisés aux environnements favorables.	n/d	638	2938	3081	↑	
Nombre de services de garde éducatifs (SGÉ) ayant participé à l'une des activités de mobilisation autour de <i>Gazelle et Potiron</i> .	s. o.	s. o.	680	1409	↑	
Nombre de bureaux de coordonnateurs ayant participé à l'une des activités de mobilisation autour de <i>Gazelle et Potiron</i> .	s. o.	s. o.	64	128	↑	
<b>Milieu municipal</b>						
Nombre d'acteurs municipaux sensibilisés aux environnements favorables	n/d	n/d	2 400	2592	↑	
Nombre d'acteurs de soutien formés	s. o.	s. o.	s. o.	250	s. o.	
Nombre de TIR-SHV ayant prévu des actions ciblant le milieu municipal*.	s. o.	14	16	17	↑	*À suivre dans la prochaine année : nombre de TIR-SHV qui adhèrent à la démarche <i>Prendre soin de notre monde</i> .
<b>Campagne sociétale WIXX</b>						
Taux de notoriété globale chez les jeunes (9-13 ans)	54 %	70 %	80 %	74 %	↓	La baisse est significative depuis l'an dernier, mais le taux reste élevé.
Nombre d'écoles ayant implanté des activités WIXX	s. o.	459	900	1650	↑	
Nombre d'ambassadeurs WIXX	s. o.	s. o.	s. o.	150	n/d	
Proportion de RLP qui utilisent <b>WIXX</b> dans leur plan d'action.	n/d	75 %	81 %	n/d	n/d	
<b>Notoriété de Québec en Forme</b>						
Taux de notoriété globale chez la population générale	52 %	64 %	59 %	60 %	=	Il est à noter que ce n'était pas un objectif de Québec en Forme.

## SOMMAIRE EXÉCUTIF

---

L'évaluation de la performance de Québec en Forme pour l'année 2015-2016 met en lumière certains constats qui méritent d'être portés à l'attention des administrateurs.

Sur le plan des **réalisations** et des **acquis**, l'organisation est particulièrement fière des gains suivants.

### À l'égard des gouvernes collectives locales

1. L'évolution depuis 2013 de la capacité d'agir des RLP. Nous pouvons constater qu'il y a eu une évolution chaque année et que, bien que peu ait atteint le seuil critique (score de 3), la majorité s'en approche (64 % ont un score moyen supérieur à 2,5).
2. 96 % des RLP ont déposé un plan renouvelé et on constate que pour les trois quarts, il y avait plusieurs, voire une majorité de stratégies ou d'actions qui correspondaient avec les critères de pérennité.

### À l'égard des instances régionales

3. Le maintien de la participation et de l'engagement des acteurs clés au sein des TIR dans la majorité des régions, malgré la restructuration du palier régional.

### À l'égard des projets nationaux

4. 78 % ont un potentiel élevé de maintien dans le temps des bénéficiaires et des retombées.
5. 78 % sont en bonne voie de rendre disponible l'accès aux outils et apprentissages développés.
6. 71 % ont intégré ou sont en processus d'intégration des activités du projet à l'intérieur des activités de l'organisme.

### À l'égard du milieu de la petite enfance

7. Depuis le début de la mise en œuvre de la stratégie, le projet *Petite enfance, Grande forme* a rejoint plus de 1 409 SGÉE (513 CPE, 96 garderies subventionnées et garderies non subventionnées, 800 responsables de la garde en milieu familial) au moins une fois grâce aux différentes actions visant à soutenir les SGÉE dans la mise en œuvre du cadre de référence dans leur milieu. L'année 2014-2015 avait permis d'en rejoindre 615, et 2015-2016 autant, soit 794.
8. Les travaux avec *Avenir d'enfants* ont rendu possible le cofinancement de l'an 4 du projet *Petite enfance, Grande forme* porté par l'AQCPE ainsi que la mise en place de travaux visant à intégrer le nouveau cadre de référence dans le domaine socioaffectif.

### À l'égard du milieu municipal

9. La démarche *Prendre soin de notre monde* est bien lancée et associée de nombreux partenaires dont le MSSS, la TCNPP, les DSP, les TIR-SHV, le MAMOT, AE, 9 associations municipales (UMQ, FQM, AAPQ, AARQ, ADGMQ, ADMQ, OUQ, AQLM, RQVVS) et 10 ONG (Université de Sherbrooke, Vélo Québec, Vivre en ville, CEUM, CAMF, Capsana, CQL, Accès loisirs, AQLP, Tremplin santé).
10. 100 % des TIR-SHV ont adopté la démarche PSNM et la posture privilégiée dans la démarche. Leur plan d'action a été ajusté en conséquence et la mise en œuvre a été amorcée.

### À l'égard de WIXX

11. Plus de 1 160 écoles ont utilisé WIXX pour faire bouger les jeunes depuis le début de la campagne.
12. 150 ambassadeurs portent et assurent le suivi et l'intégration de la marque dans toutes les régions.

Au chapitre des **apprentissages**, l'organisation retient particulièrement les leçons suivantes.

### À l'égard des gouvernes collectives locales

1. Sachant que les investissements et le soutien au local seront réduits au minimum pour les deux prochaines années, il importe de bien soutenir le leadership au palier régional afin que les régions puissent elles-mêmes soutenir les mobilisations locales en SHV.

### À l'égard des instances régionales

2. L'organisation a su s'adapter à un environnement défavorable, ce qui a aidé à maintenir la mobilisation dans les régions. Les responsables régionaux ont su être souteneurs dans un contexte de grande transformation du palier régional.
3. Les TIR-SHV semblent avoir les mêmes défis que les RLP en ce qui concerne leur capacité à planifier des changements, en plus d'avoir une moins longue expérience et maturité de travail collectif que les RLP.

### À l'égard des projets nationaux

4. Certains promoteurs n'ont pas eu beaucoup de temps pour consolider leurs projets. Avec un soutien supplémentaire pour les deux prochaines années, cela leur permettrait de le faire.

### À l'égard du milieu de la petite enfance

5. Nous constatons une grande capacité du projet *Petite enfance, Grande forme* à mobiliser et à rejoindre les CPE, les bureaux coordonnateurs et les responsables en services de garde en milieu familial. Nous constatons cependant que la mobilisation des garderies subventionnées et non subventionnées demeure un défi.
6. La contribution de Québec en Forme à la stratégie de déploiement de *Gazelle et Potiron* est importante, tant au niveau des investissements que des contributions des employés aux travaux de partenariats associés à sa mise en œuvre. La contribution de QEF s'est inscrite dans une approche organisationnelle, une logique d'investissement et la mise en place de stratégies qui ont été à la fois multipalier, multipartenaire et par milieu de vie.

### À l'égard du milieu municipal

7. Il est important de tenir informés tous les acteurs associés à la démarche. Ceci est un défi et nécessite la collaboration étroite des différents partenaires pour assurer que l'information circule dans leur réseau.
8. Les partenariats avec les organisations municipales nous ouvrent des perspectives de collaborations très intéressantes sur les changements souhaités en milieu municipal.
9. Les contacts développés avec les différentes grandes associations municipales sont très pertinents, mais ils n'ont pas encore permis aux dirigeants de ces associations d'être proactifs sur la question des EF-SHV auprès de leurs membres. Certaines associations tentent doucement de prendre la balle au bond (QUORUM-FQM qui nous sollicite pour des articles sur les SHV, l'Ordre des architectes qui ont sollicité Lucie Lapierre pour une entrevue

et le Marché municipal qui a introduit une chronique SHV à sa publication sont des exemples d'un début de proactivité au sein de ces associations).

### À l'égard de WIXX

10. Pour le milieu scolaire, il est important de présenter les outils clés en main, tels que des pauses actives qui communiquent le plaisir de bouger tout en proposant d'augmenter le temps actif à l'école.
11. WIXX est capable de mobiliser les écoles autour de l'idée du plaisir de bouger. En effet, les écoles répondent très bien à l'offre d'un rassemblement de fin d'année (Danse comme un WIXX) et un partenariat élargi incluant Télé-Québec, les productions Datsit pourraient s'établir en vue d'une captation et diffusion télévisuelle de l'événement et une sollicitation du FMC (Fonds des médias du Canada) pour l'obtention de fonds supplémentaires.
12. WIXX est de moins en moins perçu comme un outil au service des RLP, ceux-ci ont joué un rôle à deux niveaux : 1- s'approprier et propager l'importance d'intervenir auprès de la cible des 9-13 ans en prévention de la chute de l'activité physique et l'abandon sportif, surtout chez les filles et 2- faciliter l'accès aux milieux de vie pour la bascule vers le terrain. Ainsi, la cible des milieux de vie (plutôt que les RLP) est devenue prioritaire pour l'équipe de la campagne afin d'y promouvoir l'idée du plaisir de bouger et de la mise en place des **4A** : des environnements accessibles, adaptés, appropriés et attrayants.

Toutefois, certains **risques** et **enjeux** se posent d'ici la fin du mandat de Québec en Forme.

### **Au niveau des risques, nous notons :**

#### À l'égard des gouvernes collectives locales

1. Bien qu'il y ait 57 RLP qui se sont intégrés à des gouvernes plus larges, il y a un risque que le maintien de l'intérêt pour les SHV soit un enjeu.

#### À l'égard des instances régionales

2. La capacité des TIR-SHV est limitée et tous les acteurs ont des attentes très élevées face au palier régional. Selon l'ampleur des ressources qui seront investies, le niveau de réalisation pourrait être plus ou moins élevé. Une trop grande limitation du financement pourrait avoir un impact important sur la capacité de réalisation des TIR-SHV.
3. La formalisation des liens entre les deux tables nationales (TMVPA et TQSA) et le palier régional.
4. Le développement d'une vision post-2019, de manière à documenter/influencer le régional en ce sens.

#### À l'égard des projets nationaux

5. La volonté et la capacité de certains promoteurs dont les missions sont très spécifiques, de poursuivre leur travail autour de la norme sociale.

#### À l'égard du milieu de la petite enfance

6. Le réseau des SGÉE est en période de restructuration à la suite des compressions budgétaires. Ces éléments de contexte devront être tenus en compte dans le plan d'action de l'an 4 du projet PEGF ainsi que la poursuite des travaux associés à la stratégie partenariale.

### À l'égard du milieu municipal

7. La collaboration avec le réseau de la santé, liens avec le PNSP et éventuellement la PGPS doit être renforcée.
8. Le nouveau mode de gouvernance de la démarche par l'approche de gestion de projets commande un bon soutien l'équipe projet.
9. Il est important de poursuivre le financement de projets porteurs en milieu municipal en lien avec *Prendre soin de notre monde*. Six promoteurs pourraient être considérés pour un éventuel soutien. Par contre, face à l'enjeu de la sursollicitation en milieu municipal, chaque projet devrait avoir un objectif transversal, des actions et des indicateurs pour faire face à cet enjeu. Le soutien devra s'inscrire dans la démarche PSNM et en lien avec le travail réalisé par les TIR-SHV auprès des municipalités.

### À l'égard de WIXX

10. Le maintien de l'attrait envers l'idée de bouger auprès des jeunes.
11. La fidélisation de l'utilisation des outils qui font bouger par les écoles et les municipalités.

## CONSTATS GÉNÉRAUX À L'ÉGARD DE LA CULTURE ÉVALUATIVE DE L'ORGANISATION

---

Les perspectives de Québec en Forme ont changé de façon importante au cours de l'année 2015-2016. En septembre, la fin de mandat était annoncée pour la fin mars 2017. Dans cette perspective, il ne nous apparaissait pas nécessaire de continuer l'installation d'un processus qui nous permettait de tirer les apprentissages au plan de gestion de l'année et de dégager les enjeux pour l'année suivante. Le suivi de la performance se résumait à un monitoring des actions stratégiques, au réajustement en cas de besoin et au suivi des grands résultats. Parallèlement, un processus était mis en place pour capter les grands apprentissages du mandat 2007-2017 de l'organisation. Vers la mi-année, les bailleurs de fonds ont décidé de prolonger le financement jusqu'en 2019 en fonction de certaines orientations. Dans cette nouvelle perspective, l'analyse des apprentissages annuels et des enjeux pour la prochaine année redevenait pertinente. Toutefois, il était difficile de remettre en place le processus complet de performance et, de plus, les ressources pour soutenir la démarche avaient été réduites.

Donc, de façon générale, on note un certain recul au niveau de l'intégration du processus d'analyse de la performance au sein de l'organisation cette année comparativement à l'année précédente. Bien qu'il y ait eu une bonne implication de l'ensemble des employés et gestionnaires (planification, collecte d'infos, apprentissages, enjeux, ajustements pour bilan fin d'année), d'autres processus n'ont pas eu lieu.

- ✓ Il n'y a pas eu de bilan mi-annuel *intégré* issu d'une analyse des plans de soutien locaux et régionaux.
- ✓ Le suivi intégré du plan de gestion (au CA) a été plus qualitatif, basé sur des perceptions. Il n'était pas systématiquement issu d'une analyse des plans de soutien locaux et régionaux.
- ✓ Le changement de contexte (poursuite mandat QEF) a amené de nouveaux objectifs, mais il n'y a pas eu d'analyse de l'impact de ces ajouts sur le reste du plan ni d'ajustement ou de priorisation.
- ✓ Le système d'information n'a pas été utilisé, mais la structure logique entre les plans a été conservée pour les plans régionaux et locaux.
- ✓ La collecte de données pour évaluer les résultats annuels a été planifiée tard dans l'année.

Par contre, certains acquis et processus déjà bien intégrés (ex. : participation des gestionnaires et employés aux différents processus, processus de collecte et d'analyse des résultats proximaux, réflexe de cohérence globale des plans, etc.) ont fait en sorte que l'analyse de performance a tout de même pu être réalisée de manière suffisante.

- ✓ L'implication de plusieurs gestionnaires dans la planification de la collecte de données, l'analyse et la complétion des fiches a facilité le travail en vue de l'analyse globale de la performance.
- ✓ L'implication et la rigueur des employés dans l'analyse des résultats proximaux (CG chez les RLP, rôles au régional, mandats et stratégies de pérennité des promoteurs de projets nationaux) ont facilité le travail de validation et d'analyse.

Certaines améliorations permettraient à l'organisation d'assurer une gestion encore plus stratégique, agile et axée sur les résultats, dans un esprit d'apprentissage et d'amélioration continu.

## MÉTHODE

---

Les résultats qui suivent à l'égard de la performance de l'organisation reflètent l'appréciation que nous avons du niveau d'atteinte des résultats visés au terme de la dernière année (2015-2016) et du niveau de réalisation des stratégies qui avaient été prévues pour les atteindre. Cette appréciation s'est souvent appuyée sur des mesures concrètes, c'est-à-dire à partir d'indicateurs et de mécanismes de collecte de données formels et standardisés. À d'autres occasions, elle s'est appuyée sur des perceptions. Étant donné que l'appréciation plus qualitative s'est réalisée avec les gestionnaires et que la réflexion collective permettait de dégager une vision commune des apprentissages et des enjeux, notre niveau de confiance quant à l'appréciation de notre performance est élevé. Dans cette perspective, les principes de *donnée suffisante* et de *donnée de confiance* à la prise de décision ont été privilégiés.

Il est à noter que les résultats de l'analyse de la performance qui suivent s'appuient sur l'analyse des bilans du plan de gestion, des projets intersectoriels, des secteurs et des 17 plans d'action régionaux.



## RÉSULTATS DE L'ANALYSE DE LA PERFORMANCE 2015-2016

---

### **Priorité 1 : Des gouvernes collectives au niveau local agissent efficacement et continueront à prioriser les SHV après 2017**

Une des principales visées de Québec en Forme est le renforcement de la capacité d'agir de ses partenaires proximaux au niveau local (RLP). Ce résultat se traduit par des RLP qui réunissent les 7 conditions gagnantes de la capacité d'agir ensemble pour des changements durables dans leur milieu en lien avec les saines habitudes de vie (voir l'annexe 1). De plus, à cette dernière année de financement massif des RLP, l'organisation souhaitait soutenir les RLP afin qu'ils puissent favoriser la pérennité des changements obtenus et visés.

En septembre 2015, l'organisation avait identifié cinq enjeux prioritaires à l'égard de l'évolution de la capacité d'agir des RLP pour l'année 2014-2015 et des objectifs de pérennité.

- 1- L'urgence d'installer des changements durables compte tenu de la fin du mandat de QEF.
- 2- Le maintien de la qualité des plans des communautés malgré la diminution de l'accompagnement, la présence variable d'expertise disponible dans les milieux et la faible culture d'autoévaluation qui est installée.
- 3- La reconnaissance de l'enjeu des SHV au sein de gouvernances collectives plus larges / le passage d'un RLP spécifique aux SHV vers une gouvernance plus large.
- 4- La capacité, pour les milieux, à faire face à divers enjeux au sein de leur gouvernance collective sans perdre l'engagement, la motivation des participants.
- 5- La disponibilité du soutien dont les milieux (allochtones et autochtones) ont besoin pour poursuivre leurs objectifs de prévention (financement et transfert de connaissances).

Les principaux objectifs étaient les suivants :

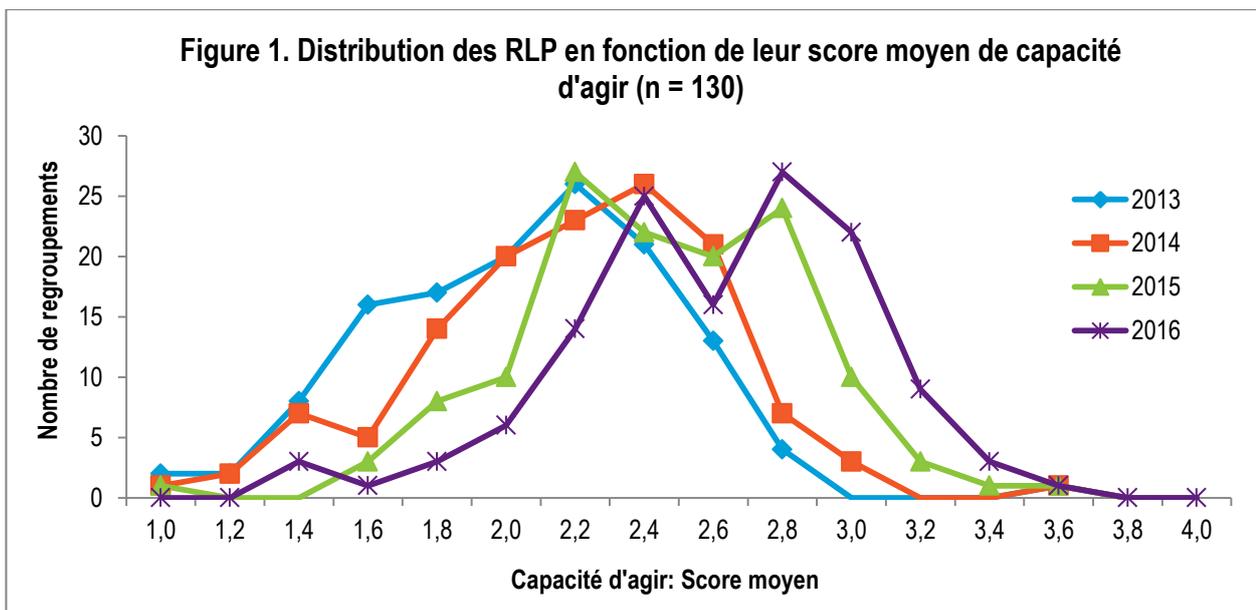
- ✓ que 70 % des RLP aient atteint le seuil critique des conditions gagnantes;
- ✓ que 100 % des RLP auront déposé un plan révisé le 15 avril 2016 en lien avec les critères de pérennité;
- ✓ que 95 % des RLP auront réalisé un exercice de bilan des retombées du Fonds Québec en Forme et des apprentissages qu'ils en retirent;
- ✓ que 90 % des RLP auront réalisé une ou des activités de diffusion de leurs retombées et apprentissages;
- ✓ que 40 RLP ont mis en œuvre toutes les étapes de l'autoévaluation et que l'approche développée et les connaissances acquises par l'organisation soient transférées à des partenaires externes;

Pour atteindre ces résultats, l'organisation a mis en œuvre de nombreuses actions. Les plus importantes sont : (1) soutien des coordonnateurs et des partenaires locaux dans : l'appropriation des dimensions de la pérennité (Wolf); l'élaboration des plans favorisant la pérennité; (2) fournir aux RLP des données quant aux retombées des actions en SHV pour leurs régions; (3) accompagnement des RLP dans l'exercice de bilan et de diffusion des apprentissages et retombées; (4) organisation d'espaces d'échange et de partage pour les acteurs de soutien et les partenaires; (5) soutien en autoévaluation évolutive; (6) alliance avec des partenaires externes en évaluation.

→ Les résultats ont-ils été atteints?

En 2013, Québec en Forme s'était donné comme objectif que 70 % des RLP aient atteint le seuil critique des conditions gagnantes. Dès 2014, cet objectif nous semblait ambitieux, mais, porté par un certain caractère optimiste, nous l'avons gardé. Avec les résultats obtenus au printemps 2016 (18 %), il faut constater que nous sommes loin d'avoir atteint cet objectif. Il faut noter que nous n'avions pas de comparable pour appuyer notre prédiction et qu'elle était probablement irréaliste. Toutefois, nous constatons encore cette année une évolution dans la capacité d'agir des RLP, et ce, malgré le fait qu'ils ont dû composer avec une annonce de fin de financement et un ajustement de plan à produire.

La figure 1 montre l'évolution de 2013 à 2016 de la capacité d'agir des RLP. Nous pouvons constater qu'il y a eu une évolution chaque année et que, bien que peu aient atteint le seuil critique (score de 3), la majorité s'en approche (64 % ont un score moyen supérieur à 2,5).



En plus de faire évoluer leur capacité d'agir, les RLP se sont mis en œuvre pour réviser leur plan dans une perspective de favoriser la pérennité de leur effort pour la saine alimentation et un bon mode de vie actif chez les jeunes. 96 % d'entre eux ont déposé un plan renouvelé et on constate que pour les trois quarts, il y avait plusieurs, voire une majorité de stratégies ou d'actions qui correspondaient avec les critères de pérennité. Toutefois, les objectifs quant à la réalisation d'un bilan et à la diffusion des retombées et des apprentissages des RLP n'ont pas été atteints. Il était souhaité que 95 % réalisent un bilan et que 90 % diffusent leurs retombées et apprentissages. Les pourcentages ont plutôt été de 54 % et 14 %. L'ampleur du travail et le temps disponible semblent être les principales causes. 35 % des RLP souhaitent faire leur bilan dans les prochains mois et 75 % des RLP souhaitent faire des événements pour diffuser leurs retombées et apprentissages.

Finalement, l'équipe d'évaluation souhaitait accompagner 40 RLP avec une nouvelle approche en autoévaluation évolutive. Les demandes aux RLP de produire de nouveaux plans axés sur la pérennité et la fin annoncée du financement de Québec en Forme, en ont découragé plusieurs à entreprendre un nouveau processus leur demandant de changer des pratiques dont ils n'en avaient pas l'obligation. Il y a eu tout de même 20 communautés qui ont entamé le processus et deux RLP seulement ont abandonné en cours de route. Lorsqu'on compare les communautés qui ont été accompagnées avec les autres, on note une capacité significativement supérieure en évaluation (2,1

vs 1,3) particulièrement en ce qui a trait au développement d'un espace fonctionnel (2,7 vs 1,4) et à la pensée évaluative (2,4 vs 1,4).

Sachant que les investissements et le soutien au local seront réduits au minimum pour les deux prochaines années, il importe de bien soutenir le leadership au palier régional afin que les régions puissent elles-mêmes soutenir les mobilisations locales en SHV. Bien qu'il y ait 57 RLP qui se sont intégrés à des gouvernes plus larges, il y a un risque que le maintien de l'intérêt pour les SHV soit un enjeu.

## **Priorité 2 : Des instances régionales assument un leadership en jouant leur rôle de soutien et de liaison en SHV avec les paliers local et national et sont prêtes à poursuivre après 2017**

En 2015-2016, les TIR-SHV mettaient en œuvre leur premier plan d'action axé sur les 6 rôles de soutien au local. Les TIR-SHV avaient démontré une grande résilience quant aux nombreux changements qui les avaient touchés durant l'année 2014-2015 (disparition des bureaux régionaux du MELS, des tables jeunesse, des CRÉ). La mise en œuvre des PAR-TIR leur avait entre autres permis de développer leur capacité d'agir comme collectivité autour d'un plan commun. Toutefois, pour l'année 2015-2016, l'enjeu du maintien de mécanismes pour faciliter l'arrimage entre le palier local et le palier régional dans le contexte de redéfinition des paliers de gouvernance persistait.

Face à cet enjeu et dans le désir de continuer à favoriser le développement de la capacité des TIR-SHV à continuer à jouer les six rôles, l'organisation s'était donné les six objectifs suivants :

- ✓ que les TIR-SHV aient globalement amélioré leur capacité à jouer les six rôles;
- ✓ que 100 % des TIR-SHV aient mis en œuvre leur PAR-TIR;
- ✓ que 100 % des TIR-SHV aient intégré dans leur plan des actions visant le milieu municipal;
- ✓ que 10 TIR-SHV aient fait un autodiagnostic de leur capacité à jouer les 6 rôles;
- ✓ que 5 TIR-SHV aient amorcé une démarche d'autoévaluation en lien avec leur PAR-TIR;
- ✓ que 5 TIR-SHV soutiennent le local dans leur propre démarche d'autoévaluation (rôle 4).
- ✓ que les TIR-SHV aient initié des réflexions pour assurer la pérennité des préoccupations en matière de SHV.

Pour atteindre ces résultats, l'organisation a mis en œuvre de nombreuses actions. Les plus importantes sont : (1) soutenir les RR dans leur accompagnement pour la révision des PAR-TIR pour décembre 2015 (incluant le 65,000 \$); (2) informer les autres régions (TIR et ÉR) des résultats de l'expérimentation et voir au recrutement de 5 autres régions minimales pour expérimenter l'autodiagnostic à partir des 6 rôles; (3) soutenir les TIR dans la modification et la bonification de leur plan d'action; (3) soutenir l'accompagnatrice nationale dans son objectif de réseautage entre les coordonnateurs des TIR-SHV, mais aussi pour faciliter les liaisons entre les acteurs des différents paliers; (4) soutenir les TIR-SHV souhaitant à se donner un plan régional de soutien au terrain en autoévaluation; (5) collaborer avec les régions qui seront en réflexion pour assumer un rôle accru et un leadership dans la liaison et l'intégration des SHV dans un mouvement plus large.

→ *Les résultats ont-ils été atteints?*

En 2014, avec la collaboration des membres de la coordination conjointe (MSSS-QEF-TCNPP), QEF avait développé un outil (voir annexe 2) qui permettrait aux TIR-SHV de s'autoévaluer à l'égard de leur capacité à jouer les 6 rôles de façon structurée, efficiente et pérenne.

Les résultats présentés dans le tableau suivant montrent que :

- Dans la majorité des régions, la restructuration du palier régional ne semble pas avoir trop affecté la participation et l'engagement des acteurs clés au sein des TIR.
  - = pour 5 TIR-SHV
  - ↑ pour 6 TIR-SHV
  - ↓ pour 4 TIR-SHV (BSL, Estrie, A-T, Côte-Nord)
- Les changements depuis l'an dernier sont modestes.
  - Légère ↑ pour 4 rôles :
    - formation
    - mobilisation des ressources professionnelles
    - soutien en autoévaluation
    - mise en valeur des initiatives porteuses / exemplaires
  - Légère ↓ pour 2 rôles :
    - politiques
    - soutien portrait-diagnostic
  - 4 TIR ont légèrement régressé par rapport à l'an dernier : Estrie, A-T, Côte-Nord, Lanaudière
- Les rôles où les TIR-SHV semblent les plus avancées sont :
  - participation des acteurs clés
  - arrimage / réseautage inter et intra paliers
  - Mobilisation des ressources professionnelles
- Les rôles où les TIR-SHV semblent les moins avancées sont :
  - soutien du local dans leur démarche d'autoévaluation
  - mise en valeur des initiatives porteuses / exemplaires

#### Capacité à jouer les 6 rôles de façon structurée et pérenne

	<b>Score moyen 2015</b>	<b>Score moyen 2016</b>	<b>Progression</b>
Participation des acteurs clés	2,76	2,82	=
Formation	2,18	2,35	↑
Politiques	2,24	2,18	=
Mobilisation des ressources	2,18	2,41	↑
Soutien portrait-diagnostic	2,00	1,88	=
Soutien en autoévaluation	1,18	1,53	↑
Mise en valeur	1,71	2,06	↑
Arrimage inter et intra paliers	2,65	2,65	=

Bien que les changements structuraux dans les régions n'ont pas beaucoup nui à la mobilisation des acteurs, ils ont perturbé la mise en œuvre des plans d'action des TIR-SHV. Seulement six régions ont pu réaliser plus de 75 % de leurs plans. Quant à l'intégration des dimensions de *Prendre soin de*

*notre monde* (PSNM) dans les plans d'action, on note que toutes les TIR-SHV les ont intégrées et qu'il y avait une bonne compréhension de la posture et des composantes de PSNM. De plus, 10 régions ont reçu la formation sur l'accompagnement des municipalités et de rôle-conseil à l'intention des acteurs de soutien. D'ici l'automne 2016, il est prévu que toutes les régions aient reçu la formation. Le déploiement des sessions de sensibilisation et ateliers pratiques en milieu municipal n'est pas amorcé, mais intégré dans les PAR pour la majorité des régions. La PSNM prévoit des lieux d'échanges municipaux pour le réseautage et l'influence, mais, actuellement, peu sont utilisés (ex. : comité technique de la CAR - Schémas d'aménagement, table des préfets, rencontres des DG des MRC, conseils des maires, etc.). Plusieurs des membres des TIR-SHV ne se sentent pas légitimés de faire ce travail d'influence.

Les principaux apprentissages que nous retenons de notre soutien au palier régional sont :

- ❖ l'organisation a su s'adapter à un environnement défavorable, ce qui a aidé à maintenir la mobilisation dans les régions. Les responsables régionaux ont su être souteneurs dans un contexte de grande transformation du palier régional;
- ❖ le fait que l'autoévaluation, par les TIR-SHV, de leur PAR et de leur capacité à jouer les rôles du palier régional ne soit pas obligatoire fait en sorte que cette pratique n'est pas priorisée par les TIR-SHV, notamment dans un contexte où les demandes à l'égard du régional étaient importantes cette année (révision de leur PAR, intégration de PSNM, etc.). Les TIR-SHV semblent avoir les mêmes défis que les RLP en ce qui concerne leur capacité à planifier des changements, en plus d'avoir une moins longue expérience et maturité de travail collectif que les RLP;
- ❖ le rôle de l'accompagnatrice nationale dans la coordination et le réseautage des TIR-SHV s'est avéré essentiel pour favoriser le partage des expériences et apprentissages entre les TIR-SHV.

À la lumière de l'état de situation des rôles joués par les TIR-SHV et de nos apprentissages, cinq enjeux nous semblent prioritaires pour la prochaine année :

- être en mesure de soutenir les accompagnatrices des TIR en matière de bonnes pratiques en transfert de connaissances, trouver une posture d'accompagnement non intrusive et efficace qui répond à leurs besoins et qui respecte leur rythme ou leurs capacités comme réseau en construction et donc en évolution;
- la capacité des TIR-SHV est limitée et tous les acteurs ont des attentes très élevées face au palier régional. Selon l'ampleur des ressources qui seront investies, le niveau de réalisation pourrait être plus ou moins élevé. Une trop grande limitation du financement pourrait avoir un impact important sur la capacité de réalisation des TIR-SHV;
- l'intégration du PAR-TIR avec les dossiers de formation sur les environnements favorables et PSNM est incontournable;
- la formalisation des liens entre les deux tables nationales (TMVPA et TQSA) et le palier régional;
- le développement d'une vision post-2019, de manière à documenter/influencer le régional en ce sens.

### **Priorité 3 : Des outils et programmes issus de promoteurs nationaux sont développés, disponibles pour les milieux au-delà de 2017**

En 2015-2016, Québec en Forme a soutenu plus de 29 projets nationaux qui contribuent à l'un ou plusieurs des changements souhaités dans les milieux de vie des jeunes (petite enfance, scolaire, municipal, communautaire/associatif) ou dans l'environnement plus macro (agroalimentaire, normes sociales, etc.) qui façonnent les habitudes de vie des jeunes. Les mandats de ces projets sont diversifiés, mais poursuivent tous l'objectif de soutenir les acteurs locaux en mettant à leur disposition des outils, des services ou des leviers pour agir sur les SHV et les environnements qui y sont favorables.

En septembre dernier, deux enjeux concernant les projets nationaux et leur promoteur (ONG) avaient été identifiés :

1. la disponibilité des outils, programmes offerts par des promoteurs nationaux pour répondre aux enjeux des communautés locales;
2. le maintien de la contribution de certaines ONG aux changements souhaités malgré le retrait du financement de QEF.

Pour répondre à ces enjeux, trois grands résultats avaient été identifiés pour juin 2015 :

- ✓ que les RLP et les TIR-SHV utilisent les leviers rendus disponibles par les promoteurs nationaux;
- ✓ que 85 % des promoteurs aient un plan de pérennité et soient accompagnés;
- ✓ qu'il y ait concertation des ONG afin qu'elles s'assurent la complémentarité de leurs offres de services.

Pour atteindre ces objectifs, l'organisation a : (1) soutenu les partenaires nationaux à la réalisation de leur plan pour rendre pérennes leurs actions et poursuivre leur offre de service; (2) créé des liens formels avec l'accompagnatrice nationale des TIR-SHV; (3) soutenu les projets nationaux afin qu'ils renforcent leurs liens avec les autres paliers, mais aussi leur collaboration dans les différentes stratégies visant les milieux de vie (municipal et petite enfance); (4) encouragé les ONG à poursuivre les efforts pour la mise en place de mécanismes, de lieux de rencontres pour favoriser la concertation entre les ONG, en petite enfance, au municipal (via PSNM) et au scolaire (TMVPA).

→ *Les résultats ont-ils été atteints*

Il est à noter que les résultats des projets nationaux spécifiques aux milieux de vie « Petite enfance et Municipal » seront présentés dans la section « Transformer les milieux de vie ».

- De façon globale, les promoteurs réussissent en grande partie à jouer le rôle qui était prévu et à atteindre les résultats visés par leur projet. Pour (75 %) des projets, les résultats visés au terme de l'entente sont en bonne voie d'atteinte et les promoteurs ne présentent pas d'enjeu.
- Pour les projets terminés cette année, 100 % ont réalisé les livrables attendus.

Pour ce qui est de l'objectif de prise en charge et de pérennité des programmes/services/leviers développés par les promoteurs de projets nationaux, on note que :

- 9 projets en cours ont des enjeux quant au potentiel de pérennité. Les enjeux se situent principalement sur le rôle des partenaires ainsi que sur le maintien des services après le financement;
- les 4 projets terminés durant l'année poursuivent leur offre de service et ont développé un nouveau modèle d'affaires ou sont en partenariat avec d'autres instances de financement;
- 78 % ont un potentiel élevé de maintien dans le temps des bénéficiaires et des retombées;
- 78 % sont en bonne voie de rendre disponible l'accès aux outils et apprentissages développés;
- 48 % ne présentent pas d'enjeu quant au maintien de leur mission de base, 24 % ont des enjeux mineurs;
- 71 % ont intégré ou sont en processus d'intégration des activités du projet à l'intérieur des activités de l'organisme.

### ***Projets nationaux pour le milieu scolaire***

Tous ces projets, sauf un, atteignent 100 % des livrables inscrits aux plans d'action.

### **Le changement des normes sociales par la création de plusieurs campagnes.**

Chez Équilibre, 320 000 jeunes ont été rejoints par différentes campagnes. FillActive a développé une campagne de notoriété médias.

### **L'amélioration des compétences des intervenants par la création d'outils destinés aux intervenants scolaires et par la formalisation des apprentissages et connaissances avec le développement de communauté de pratique.**

Le projet PR1MO a permis le développement de 9 guides d'initiation sportive adaptés au programme d'éducation physique et la santé de l'école québécoise. La première tournée de formation a eu lieu et 115 éducateurs physiques ont été formés dans près de 200 écoles. Spécifiquement chez Tennis Québec, c'est plus de 600 enseignants formés et la création d'un guide pédagogique pour l'enseignement du tennis progressif au primaire après 5 ans. Avec En Forme, une plateforme Web et des tests sont disponibles pour l'évaluation des habiletés motrices et des conditions physiques des jeunes de 4 à 17 ans. La Communauté PeP compte présentement 2 015 membres. Équilibre a développé un guide pour les EPS au secondaire sur la thématique de l'image corporelle et a sensibilisé plus de 3 400 éducateurs physiques au Québec.

### **L'amélioration de l'offre d'activités pour favoriser la participation des jeunes.**

Au fil des ans, la tournée scolaire de Tennis Québec a rejoint plus de 30 000 élèves de 226 écoles provenant de 18 régions différentes pour initier les jeunes au tennis et les sensibiliser aux saines habitudes de vie, dont 13 000 sensibilisés et outillés à une saine alimentation. Grâce à l'implication de différents partenaires, le programme d'accessibilité à l'équipement aura permis le don de 107 ensembles gratuits aux écoles de milieux défavorisés. En 2015, 15 000 adolescentes sensibilisées au plaisir de bouger, dans 90 écoles québécoises, de 12 régions différentes, dont 32 en milieux défavorisés font maintenant partie du mouvement FillActive.

### **L'amélioration des compétences culinaires et motrices des jeunes.**

À l'automne 2015, c'est 60 écoles qui participent aux Brigades culinaires dans 14 régions du Québec. 83 jeunes chefs formés et environ 2 600 jeunes impliqués directement. En 2014, 5 000 jeunes ayant une limitation fonctionnelle ont participé au défi sportif AlterGo. Selon une étude sur la participation des jeunes, 40 % des participants ont intégré l'activité physique à leurs habitudes de vie.

## **La création d'environnements favorables à une saine alimentation et un mode de vie physiquement actif.**

Depuis 2010, c'est 21 000 enfants sensibilisés au transport actif par le Trottibus de la Société canadienne du cancer. C'est 65 autobus pédestres qui sont maintenant disponibles dans neuf régions. Dans la dernière année, c'est 20 projets de consolidation en transport actif qui ont été soutenus par Vélo Québec et rejoignent 188 écoles, dans 12 régions du Québec, en plus de finaliser les phases pilotes de la certification « Cycliste Averti ».

### ***En ce qui a trait à la pérennité des projets nationaux pour le milieu scolaire***

- 2/15 sont maintenant autonomes dans la poursuite de leur projet (Tennis Québec et SCC) et 4/15 réalisent ou sont en voie de réaliser leur plan de pérennité. (ASGMSQ, Nager pour survivre, Tablee des chefs, FillActive ).
- Considérant la hauteur de financement nécessaire à certains projets, 5/15 ont plus de difficulté à envisager une pérennité à court terme (Vélo Québec, Université de Sherbrooke, RSEQ [En Forme], Défi Sportif AlterGo, Collectifs de la table des écoliers).
- Considérant la nature de certains projets en accompagnement du changement (PR1MO,) 1/10 pourrait nécessiter un soutien supplémentaire minimal qui leur permettrait de poursuivre une contribution essentielle aux suites de QEF. Ce financement pourrait être complémentaire à du financement gouvernemental.
- Les autres projets ne sont pas assez avancés pour déterminer les possibilités.

Les principaux enjeux touchant le soutien des promoteurs de projets nationaux d'ici la fin du mandat sont :

- pour le scolaire, les perspectives sont de faire des liens avec les deux tables : TMVPA et TQSA;
- pour certains promoteurs le temps manque pour consolider leurs projets. Avec un soutien supplémentaire pour les deux prochaines années, cela leur permettrait de le faire;
- pour certains promoteurs, s'assurer que leurs missions très spécifiques puissent se poursuivre en fonction du travail autour de la norme sociale.

## **Priorité 4 : Des partenariats stratégiques sont développés et des réseaux s'engagent à poursuivre l'atteinte des résultats au-delà de 2017**

Québec en Forme a plus récemment investi dans le développement de stratégies réseau, lesquelles s'actualisent par le développement d'alliances et de projets intégrateurs mettant en action de nombreux partenaires aux différents paliers autour d'objectifs communs.

### ***Dans le milieu de la petite enfance***

Les principaux résultats visés par Québec en Forme dans le milieu de la petite enfance sont reliés à la mise en place d'environnements favorables à la saine alimentation, au jeu actif et au développement moteur pour les services de garde éducatifs à l'enfance, et ce, via la stratégie partenariale d'implantation des orientations du cadre de référence *Gazelle et Potiron*. L'année 2015-2016 a donc permis de poursuivre une collaboration étroite avec le Ministère de la Famille et les partenaires associés à la stratégie afin d'œuvrer à l'atteinte des résultats visés identifiés au départ de la mise en œuvre, il y a trois ans.

En septembre 2015, Québec en Forme et les partenaires de la stratégie mettaient en œuvre le projet (appelé *Petite enfance, Grande forme*). À cette étape du projet, l'organisation avait identifié les enjeux suivants pour l'année 2014-2015 :

1. la coordination des offres de service et actions des multiples partenaires impliqués dans la stratégie;
2. l'arrimage entre les paliers du national, du régional et du local;
3. la pérennité des projets nationaux en petite enfance.

Pour répondre à ces enjeux, de grands résultats visés avaient été identifiés dans le plan de gestion et dans les plans d'accompagnement des équipes régionales pour juin 2015 :

- ✓ que 50 % des bureaux coordonnateurs de la garde en milieu familial (BC) auront dans leur offre de service des activités ou mesures soutenant le développement des compétences des RSG quant aux orientations du cadre de référence;
- ✓ que 90 % des RLP qui ont des actions auprès des SGÉE se soient assurés que ces dernières sont en cohérence avec le cadre de référence;
- ✓ que 100 % des régions favorisent l'implantation du cadre de référence *Gazelle et Potiron*;
- ✓ que 100 % des projets nationaux soutenus en petite enfance (5 projets) auront atteint les résultats visés par leur projet;
- ✓ que 100 % des projets nationaux soutenus en petite enfance auront atteint un niveau de prise en charge;
- ✓ que la poursuite du financement du projet *Petite enfance, Grande forme* porté par l'AQCPE et des principaux éléments de la stratégie partenariale soit assuré.

Afin d'œuvrer vers l'atteindre de ces résultats, les stratégies mises en place pour soutenir la mise en œuvre sont restées majoritairement les mêmes que celles de l'année précédente. À ce titre, notons que la grande majorité des actions prévues au plan de gestion relative à la petite enfance ont été réalisées.

Ainsi, (1) nous avons convenu d'une prolongation de l'entente avec le Ministère de la Famille et défini un plan de travail pour l'année; (2) nous avons poursuivi nos contributions au sein du comité de

pilotage de la stratégie; (3) nous avons poursuivi le soutien, l'accompagnement et le dialogue avec les partenariats que nous considérons stratégiques, et les équipes régionales ont maintenu leurs contributions aux travaux régionaux et locaux en faveur du déploiement du cadre.

En ce qui a trait à la pérennité des principales composantes de la stratégie, concernant les projets nationaux soutenus, (4) nous avons soutenu les promoteurs dans leurs réflexions, leur planification et dans la mise en œuvre de leur plan de transfert des connaissances et/ou de leur plan de pérennité. À ce titre, un accompagnement plus accentué a été offert.

De plus, sous le leadership du ministère de la Famille, (5) nous avons contribué aux travaux avec *Avenir d'enfants* afin que ce dernier puisse assurer la poursuite du financement du projet *Petite enfance grande Forme* porté par l'AQCPE, prendre la relève dans certains éléments de la stratégie et voir à soutenir et intégrer à la stratégie la mise en œuvre d'un nouveau cadre de référence en développement social et affectif auprès des services de garde éducatifs.

→ *Les résultats ont-ils été atteints?*

Globalement, le déploiement de la stratégie avance rondement et nous sommes sûrs que plusieurs résultats visés pour 2017 sont en bonne voie d'être atteints.

### **Concernant les services de garde éducatifs et les bureaux coordonnateurs**

Depuis le début de la mise en œuvre de la stratégie, le projet *Petite enfance, Grande forme* a rejoint plus de 1 409 SGÉE<sup>1</sup> (513 CPE, 96 garderies subventionnées et garderies non subventionnées, 800 responsables de la garde en milieu familial) au moins une fois grâce aux différentes actions visant à soutenir les SGÉE dans la mise en œuvre du cadre de référence dans leur milieu. L'année 2014-2015 avait permis d'en rejoindre 615, et 2015-2016 autant, soit 794.

Jusqu'à maintenant 128 des 162 bureaux coordonnateurs ont été rejoints et ont participé à une des activités du projet (activité de mobilisation, journée des partenaires, rencontre d'accompagnement collectif ou individuel, inscription sur la plateforme du projet). On en comptait seulement 65 en 2014-2015.

### **Concernant les partenaires proximaux qui soutiennent les SGÉE**

#### *Les Regroupements de partenaires locaux*

Les données issues du bilan indiquent une contribution significative des partenaires proximaux en soutien aux SGÉE. D'abord, malgré le fait que le déploiement de la stratégie se voulait davantage une stratégie « réseau », nous constatons une implication plus grande des RLP que celle projetée au départ, et ce, avec la contribution à des actions spécifiques auprès des SGÉE par 110 RLP en 2015-2016.

#### *Les Tables intersectorielles régionales en saines habitudes de vie (TIR SHV)*

Les contributions des Tables intersectorielles régionales en saines habitudes de vie (TIR SHV) sont tout autant significatives et vont aussi au-delà de ce qui avait été estimé au départ. À ce titre, l'ensemble des régions favorise l'implantation du cadre de référence *Gazelle et Potiron*. C'est la totalité des TIR qui ont contribué à des actions qui visent à promouvoir le cadre de référence *Gazelle*

---

<sup>1</sup> Données qui excluent Montréal. Données non disponibles.

et *Potiron* au cours de la dernière année et qui ont établi des mécanismes de liaison avec le RCPE ou avec l'instance régionale associée au soutien à la mise en œuvre du cadre. Notons d'ailleurs que 16 des 17 TIR ont mobilisé des acteurs régionaux et des ressources professionnelles en soutien au déploiement de la stratégie d'implantation de *Gazelle et Potiron*.

### *Les projets nationaux*

Les promoteurs de projets nationaux se sont assurés de la cohérence de leur offre avec le cadre de référence et se sont liés avec l'AQCPE et les RCPE pour faciliter le déploiement de leur offre. Les données obtenues quant à leur déploiement indiquent la contribution importante qu'ils apportent en soutien aux SGÉE. À titre indicatif, depuis le début de la stratégie, nous notons, entre autres :

- la dispensation de 174 sessions de sensibilisation sur les environnements favorables, version adaptée aux SGÉE, avec un total de 3 081 participants (comité national de formation en SHV);
- la dispensation de 218 formations Croqu'Plaisir en saine alimentation, pour un total de 4 092 participants (Extenso);
- 364 SGÉE, dont 542 personnes de formées au programme *Un trésor dans mon jardin* et 85 SGÉE, dont 312 personnes formées au programme *Les aventuriers du goût* (Croquarium);
- 40 SGÉE ont été rejoints, dont 94 personnes ont été formées pour réaliser de l'animation de cuisines-découvertes pour les services de garde éducatifs à l'enfance de leur milieu. (Les ateliers 5 épices).

### **Concernant nos résultats visés quant à la pérennité des principaux éléments de la stratégie**

L'ensemble des projets nationaux en petite enfance reliés à la stratégie de mise en œuvre de *Gazelle et Potiron* sont en bonne voie d'atteindre les résultats visés par leur projet. De plus, ces derniers sont en bonne voie de pérenniser certains éléments importants de leur projet. (Connaissances rendues disponibles pour les milieux, offre de formation avec honoraires, intégration dans la mission de l'organisation, financement par un autre bailleur de fonds, etc.)

Les travaux avec Avenir d'enfants ont d'ailleurs rendu possible le cofinancement de l'an 4 du projet *Petite enfance, Grande forme* ainsi que la mise en place de travaux visant à intégrer le nouveau cadre de référence dans le domaine socioaffectif. En soutien au déploiement des cadres de référence, il est envisagé, à la suite de l'an 4, que l'AQCPE puisse déposer une demande de soutien financier jusqu'en 2019 à Avenir d'enfants.

De plus, afin de soutenir les réflexions associées à la pérennité de la stratégie et de guider la suite des travaux, Québec en Forme et Avenir d'enfants soutiennent conjointement une évaluation de la démarche partenariale entourant le déploiement du cadre de référence.

Pour conclure, l'appréciation des résultats atteints au terme de l'année est très positive dans son ensemble.

Les principaux apprentissages que nous tirons de nos actions de réseautage, de soutien et d'influence sont :

- ❖ nous constatons une grande capacité du projet *Petite enfance, Grande forme* à mobiliser et à rejoindre les CPE, les bureaux coordonnateurs et les responsables en services de garde en milieu familial. Nous constatons cependant que la mobilisation des garderies subventionnées et non subventionnées demeure un défi;

- ❖ la contribution de Québec en Forme à la stratégie de déploiement de *Gazelle et Potiron* a été majeure, tant au niveau des investissements que des contributions des employés aux travaux de partenariats associés à sa mise en œuvre. La contribution de QEF s'est inscrite dans une approche organisationnelle, une logique d'investissement et la mise en place de stratégies qui ont été à la fois multipalier, multipartenaire et par milieu de vie.

Quatre enjeux prioritaires se dégagent d'ici la fin du mandat.

1) *Accompagner le changement des SGÉE dans un contexte budgétaire plus difficile.*

Le réseau des SGÉE est en période de restructuration à la suite des compressions budgétaires. Ces éléments de contexte devront être tenus en compte dans le plan d'action de l'an 4 du projet PEGF ainsi que la poursuite des travaux associés à la stratégie partenariale.

2) *Transfert de la stratégie à Avenir d'enfants et intégration de nouvelles thématiques à la stratégie*

La contribution de Québec en Forme à la stratégie de déploiement de *Gazelle et Potiron* a été majeure. La poursuite des contributions des équipes régionales de QEF, ainsi qu'un transfert de connaissances de certains éléments associés à la stratégie pourraient s'avérer facilitants.

De plus, l'ajout de nouvelles thématiques exigera l'intégration de nouveaux acteurs tant sur le plan national que régional. Une réflexion sur la gouvernance nationale et régionale ainsi que sur l'accompagnement des milieux (approche plus globale, adaptation d'outils, cohérence des actions) est à prévoir.

3) La fin du financement de plusieurs partenaires proximaux associés à la stratégie.

Bien que plusieurs partenaires proximaux associés au déploiement de *Gazelle et Potiron* ont travaillé à pérenniser certains éléments de leur projet, plan d'action, etc., les RLP, TIR et partenaires nationaux ne pourront apporter la même ampleur de soutien aux SGÉE que celle réalisée lorsqu'ils étaient soutenus par QEF.

4) Pérennité au-delà de 2019

Considérant le temps nécessaire pour réaliser des changements dans les SGÉE, il s'avère important que des travaux soient rapidement amorcés pour assurer la poursuite de certains éléments au-delà de 2019.

### ***Dans le milieu municipal***

Dans la perspective des changements visés par Québec en Forme dans le milieu municipal, un plan multipartenarial (MSSS, DRSP, QEF, ONG, TIR-SHV, organisations municipales, etc.) a été élaboré (*Prendre soin de notre monde – PSNM*) avec le réseau de la santé pour soutenir les municipalités dans l'adoption de politiques et mesures favorables aux SHV et à la qualité de vie des citoyens. La mise en œuvre de certaines actions est amorcée. Le plan a été présenté à la mi-septembre à plusieurs des partenaires (ONG, TIR-SHV, DRSP, QEF) interpellés par la démarche. Plusieurs TIR-SHV ont amorcé leurs réflexions sur les besoins et les actions à entreprendre pour soutenir le milieu municipal en vue de bonifier leur PAR.

En septembre 2015, l'organisation avait identifié trois enjeux :

- 1- la prise en charge, par les décideurs municipaux, de la problématique des SHV et l'intégration de cet enjeu à l'intérieur des politiques municipales;
- 2- l'outillage des acteurs de soutien qui agissent auprès du municipal de manière à ce qu'ils soient aptes à agir;
- 3- l'implication des associations municipales à cette démarche.

Dans cette perspective, des résultats avaient été identifiés :

- ✓ que 100 % des TIR-SHV aient intégré des stratégies PSNM dans leur PAR-TIR;
- ✓ qu'il y ait un engagement des ONG dans la démarche;
- ✓ que 100 % des projets nationaux en milieu municipal auront atteint les résultats visés par leur projet;
- ✓ que 100 % des projets (10) auront atteint un niveau de prise en charge;
- ✓ qu'un grand nombre d'acteurs de soutien soient formés pour des environnements favorables en milieu municipal;
- ✓ qu'un grand nombre d'acteurs municipaux soient formés;
- ✓ que 100 % des RLP ayant des actions auprès des municipalités connaissent et utilisent les leviers existants pour soutenir les municipalités et les MRC dans la modification des environnements;
- ✓ Que 60 % des décideurs municipaux soient rejoints par des actions de sensibilisation (ambassadrice, événements, plus organismes municipaux).

Plusieurs actions ont été mises en place, les principales étant de (1) mener à terme tous les travaux de la démarche *Prendre soin de notre monde* incluant le volet formation, en vue d'une livraison du coffre à outils vers la mi-septembre; (2) soutenir les TIR-SHV dans le développement de leur plan régional et la mise en œuvre; (3) soutenir les équipes régionales de QEF dans leur collaboration avec les partenaires régionaux et locaux dans la mise en œuvre du plan d'intégration de PSNM; (4) informer les RLP de la démarche PSNM; (5) développer un volet commandites (ex. : concours *Ville en Forme* lancé à la FQM); (6) développer un volet numérique (ex. : développement d'outils de promotion et de sensibilisation des EF-SHV en kiosque et en ligne (profil des municipalités, jeu tester ses connaissances); (7) promouvoir PSNM.

*Les résultats ont-ils été atteints?*

De façon générale, les résultats ont été atteints partiellement.

- La démarche *Prendre soin de notre monde* est bien lancée et associe de nombreux partenaires dont le MSSS, la TCNPP, les DSP, les TIR-SHV, le MAMOT, AE, 9 associations municipales (UMQ, FQM, AAPQ, AARQ, ADGMQ, ADMQ, OUQ, AQLM, RQVVS) et 10 ONG (Université de Sherbrooke, Vélo Québec, Vivre en ville, CEUM, CAMF, Capsana, CQL, Accès loisirs, AQLP, Tremplin santé). Les partenariats avec les associations municipales se traduisent principalement par des projets de collaboration et des participations à des ateliers et conférences lors de leurs colloques-congrès.
- 100 % des TIR-SHV ont adopté la démarche PSNM et la posture privilégiée dans la démarche. Leur plan d'action a été ajusté en conséquence et la mise en œuvre a été amorcée. On verra des actions concrètes sur le terrain dès le début de l'automne 2016.
- Les acteurs de soutien ont été formés (250) et les ateliers pratiques à l'intention des municipalités s'amorcent. Les régions sont en train de définir leur modèle d'accompagnement et les ressources qui y seront dédiées.

- Les ONG (10) ont été rencontrées à deux occasions et ont été associées aux réflexions. Ils ont aussi été sensibilisés et informés sur l'implantation de PSNM lors de rencontres des tables provinciales TMVPA et TQSA. D'autres ONG devraient se joindre au mouvement bientôt. Une autre rencontre est à prévoir avec eux à l'automne 2016. Un travail reste toutefois à faire en vue de bien les intégrer à la démarche afin d'optimiser l'utilisation de leurs leviers.
- La démarche est gérée par un comité de coordination multipartenarial. Un nouveau modèle de gouvernance a été défini pour la suite, impliquant notamment 3 niveaux de comités (stratégique, tactique et opérationnel), une cogestion MSSS-QEF et un mode de gestion de la démarche dans une logique de gestion de projet. Un comité des partenaires regroupant les organisations municipales et certaines ONG et certains ministères a aussi été mis sur pied. La première rencontre est prévue en septembre 2016.
- Les résultats du sondage auprès des municipalités, qui visait à faire un état de situation des politiques et mesures contribuant aux SHV en milieu municipal (Temps 0 de la démarche), seront bientôt disponibles et pourront orienter les actions pour les prochaines années. Le processus de documentation d'un premier cas novateur est en cours, et permettra à l'automne d'outiller les régions dans leur travail auprès des municipalités.

## VOLET COMMUNICATION

L'intention de communication pour l'année 2015-2016 était de rejoindre un plus grand nombre possible de décideurs municipaux afin de les sensibiliser à leur rôle pour la création et le maintien d'environnements favorables aux SHV.

- Le levier financier aura été soutenant pour l'année 2015-2016 afin d'entamer les discussions avec les associations municipales. Dans certains cas, il aura facilité le développement de plusieurs collaborations plus stratégiques avec les associations et représenté de belles avancées.
  - Échanges sur *Prendre soin de notre monde* avec les directeurs généraux ou présidents de UMQ, FQM, ADGMQ, ADMQ, AARQ, AQLM, AAPQ.
  - Rencontres des membres de la Commission de la culture, des loisirs et de la vie communautaire de l'UMQ.
  - Participation de certains membres du comité de coordination PSNM pour travailler à une formation SHV à l'UMQ.
  - Rencontre des membres de la Commission permanente sur le développement social, les institutions et la démocratie de la FQM.
  - 3 h d'atelier sur les EF-SHV développé en partenariat avec le président de l'AARQ et offert aux membres lors du congrès annuel.
  - Participation à un groupe de travail mis en place par l'OUQ pour redéfinir la notion de « protection du public ».
- La négociation d'une seconde entente avec la FQM dont la commandite a baissé de près de 50 % laisse croire que les associations seront en mesure de nous offrir une visibilité similaire auprès de leur membre avec un budget moins élevé.

*Résultats chez les projets nationaux*

Tous les projets nationaux pour le milieu municipal atteignent 100 % des livrables inscrits aux plans d'action. En milieu municipal, voici les changements souhaités et les résultats obtenus.

### **Mesures favorables dans les politiques municipales**

Des politiques en milieu municipal intègrent des mesures en saines habitudes de vie avec le soutien du CAMF. (Plus de 290 municipalités ont intégré les saines habitudes de vie dans les politiques familiales et des répondants régionaux sont présents dans toutes les régions du Québec pour soutenir les efforts des municipalités qui s'engagent dans cette voie.)

### **Offre bonifiée en activités physiques et sportives en milieu rural**

150 municipalités rendent accessibles des sports et loisirs gratuitement aux familles défavorisées de leur territoire grâce à accès loisir.

### **Changements dans les milieux**

525 municipalités et communautés sont inscrites au Défi santé, année après année. De ce nombre, la moitié ont amélioré leurs environnements pour les rendre plus favorables aux SHV.

Les gestionnaires de 418 camps d'été travaillent avec leur personnel à modifier les environnements des camps pour les rendre plus favorables aux saines habitudes de vie. Ces camps adhèrent au programme Tremplin santé.

### **Accessibilité accrue aux infrastructures et parcs**

Des outils sont disponibles pour faire le portrait des espaces publics avec l'AQLP; des formations à des acteurs régionaux ciblés permettent d'assurer le soutien nécessaire.

### **Plans de mobilité active**

Des formations sont données à des publics ciblés pour rendre les aménagements plus favorables au transport actif et soutenir la participation citoyenne : CEUM, Vivre en ville et Vélo Québec.

### **Activités éducatives en saine alimentation et accessibilité accrue à une offre alimentaire saine**

Des publications et des formations sur les meilleures pratiques d'urbanisme et d'aménagement des villes et des quartiers pour les rendre plus favorables à un MVPA et à une SA. Vivre en ville avec sa publication et ses formations sur la Ville nourricière.

### **Intervenants formés**

Des milliers d'acteurs de soutien sont formés aux environnements favorables et sont mieux outillés pour travailler directement auprès des acteurs municipaux.

Le CQL a formé plus de 20 000 jeunes animateurs intervenant directement auprès des enfants. Les saines habitudes de vie sont intégrées au programme de formation.

### **Pérennité des projets nationaux pour le milieu scolaire**

En ce qui concerne les perspectives de pérennité, plusieurs projets se poursuivront sans l'apport de Québec en Forme. De nouveaux partenariats ont été établis pour plusieurs promoteurs. Pour quelques-uns, il pourrait être pertinent de poursuivre avec un financement de transition en vue de terminer un mandat ou de demeurer actif au sein de la démarche *Prendre soin de notre monde*.

- 4/10 réalisent ou sont en voie de réaliser leur plan de pérennité. (Capsana, Accès loisirs, CEUM, Tremplin santé).
- Considérant la hauteur de financement nécessaire à certains projets, 2/10 ont plus de difficulté à envisager une pérennité à court terme (Vivre en ville, Vélo Québec).
- Considérant la nature de certains projets en accompagnement du changement (CAMF, AQLP, Université de Sherbrooke) 3/10 pourraient nécessiter un soutien supplémentaire minimal qui leur permettrait de poursuivre une contribution essentielle à la stratégie *Prendre soin de notre monde*.
- 1/10 envisage le soutien gouvernemental pour la poursuite de ses activités (CQL).

Voici les principaux apprentissages qui nous guident pour la suite de nos travaux en lien avec la stratégie municipale.

- ❖ Importance de tenir informés tous les acteurs associés à la démarche. Ceci est un défi et nécessite l'étroite collaboration des différents partenaires pour permettre que l'information circule dans leur réseau.
- ❖ De plus en plus d'acteurs se sont approprié la démarche et, pour la suite des choses, on s'appuie non seulement sur un bon niveau de connaissances de la démarche, mais aussi sur un bon niveau d'engagement des partenaires.
- ❖ Pertinence de poursuivre le soutien à des promoteurs nationaux (ONG) engagés dans PSNM et qui ont un rôle important auprès des municipalités.
- ❖ Les partenariats avec les organisations municipales nous ouvrent des perspectives de collaborations fort intéressantes sur les changements qu'on souhaite faire en milieu municipal.
- ❖ L'intérêt du MAMOT à s'impliquer au sein du comité de coordination devrait permettre aux TIR d'avoir des meilleurs liens avec leur direction régionale du MAMOT.
- ❖ La stratégie de commandite, entre autres, a permis d'ouvrir des portes auprès de certaines associations municipales qui sont prêtes à collaborer stratégiquement à la démarche *Prendre soin de notre monde*.
- ❖ Les contacts développés avec les différentes grandes associations municipales sont très pertinents, mais elles n'ont pas encore permis aux dirigeants de ces associations d'être proactifs sur la question des EF-SHV auprès de leurs membres. Certaines associations tentent doucement de prendre la balle au bond (QUORUM-FQM qui nous sollicite pour des articles sur les SHV, l'Ordre des architectes qui ont sollicité Lucie Lapierre pour une entrevue, le Marché municipal qui a introduit une chronique SHV à sa publication sont des exemples d'un début de proactivité au sein de ces associations).
- ❖ La stratégie de commandite et nos présences aux événements auront assuré une présence de qualité du sujet SHV directement auprès d'un grand nombre de membres des associations municipales tout au long de la dernière année.
- ❖ La stratégie permet de faire rayonner des décideurs municipaux qui ont agi pour la création d'EF-SHV et qui peuvent servir de source d'inspiration pour leurs pairs.
- ❖ Des taux d'ouverture et de lecture de l'infolettre PSNM qui dépassent les prévisions attendues et des commentaires plus que positifs recueillis en événement à propos de sa pertinence pour les lecteurs (les articles parus sur les sites des associations municipales qui ont été monitorés ont également d'excellents taux de lecture).
- ❖ Il est important de poursuivre le financement de projets porteurs en milieu municipal en lien avec *Prendre soin de notre monde*. Six promoteurs pourraient être considérés pour un éventuel soutien. Par contre, face à l'enjeu de la sursollicitation en milieu municipal, chaque

projet devrait avoir un objectif transversal, des actions et des indicateurs pour faire face à cet enjeu. Le soutien devra s'inscrire dans la démarche PSNM et en lien avec le travail réalisé par les TIR-SHV auprès des municipalités.

- ❖ Le projet de formation est une composante très importante de la démarche PSNM. La formation des acteurs municipaux doit continuer de se faire jusqu'en mars 2019.

D'ici la fin du mandat, les enjeux suivants nous apparaissent importants :

- renforcer la collaboration avec le réseau de la santé : liens avec le PNSP et éventuellement la PGPS;
- nouveau mode de gouvernance de la démarche par l'approche de gestion de projets : bien soutenir l'équipe projet;
- développer une collaboration et des relations avec l'Association des directeurs généraux de MRC du Québec;
- développer une stratégie de collaborations avec les associations afin de se mettre au service de leurs réels besoins en matière d'EF-SHV (exemple de l'ADGMQ);
- assurer une communication interne efficace et régulière avec les différentes parties prenantes de *Prendre soin de notre monde* (comm. interne);
- poursuivre le financement de projets porteurs en milieu municipal en lien avec *Prendre soin de notre monde*. Six promoteurs pourraient être considérés pour un éventuel soutien. Par contre, face à l'enjeu de la sursollicitation en milieu municipal, chaque projet devrait avoir un objectif transversal, des actions et des indicateurs pour faire face à cet enjeu. Le soutien devra s'inscrire dans la démarche PSNM et en lien avec le travail réalisé par les TIR-SHV auprès des municipalités;
- poursuivre la formation des acteurs municipaux jusqu'en mars 2019, car c'est une composante très importante de la démarche PSNM.

### **Campagne sociétale WIXX en milieu scolaire**

En septembre 2015, un grand enjeu avait été identifié, soit la poursuite de la bascule publicitaire vers l'utilisation de WIXX par les écoles et les camps municipaux.

C'est dans cette perspective que trois résultats avaient été identifiés pour juin 2015.

- ✓ Que l'attrait pour la marque soit maintenu (1 200 écoles rejointes et une émission de télé).
- ✓ Que 80 % des RLP utilisent WIXX dans le cadre de leur plan.
- ✓ Que 40 % des regroupements font une utilisation stratégique de la campagne WIXX dans le cadre de leur plan collectif.

Plusieurs actions ont été mises en place, les principales étant de (1) mandater un groupe de 60 ambassadeurs engagés pour WIXX; (2) modifier la formule d'inscription et de distribution pour les écoles (WIXXtagang); (3) signer 5 protocoles d'entente avec les commissions scolaires et les services de garde; (4) publier un article sur l'implantation terrain + 2 à 3 propositions de communication dans des congrès; (5) soutenir les équipes régionales dans la mise en place de la bascule prévue en 2015-2016; (6) animer les rencontres avec les ambassadeurs.

→ *Les résultats ont-ils été atteints?*

### **L'implantation dans les régions et par les RLP**

- L'implantation de WIXX au sein des régions a progressé dans la majorité des régions. Toutefois, les cibles pour la région de la Capitale Nationale et de Montréal n'ont pas été atteintes.
- Au niveau des RLP, plus de 50 % des RLP ont poursuivi l'implantation de WIXX via leur plan d'action.

### **L'implantation dans les écoles**

- Plus de 1 160 écoles ont utilisé WIXX pour faire bouger les jeunes depuis le début de la campagne.
- 150 ambassadeurs portent et assurent le suivi et l'intégration de la marque dans toutes les régions.
- 1 650 groupes créés sur WIXX.ca pour un total de 140 000 jeunes (entre janvier et juin 2016).
- Danse comme un WIXX 4 : rassemblement de plus de 145 écoles et 16 600 jeunes à travers tout le Québec en plus des 2 000 jeunes sur place en ont fait le plus grand événement pour bouger en simultané.

### **Les partenariats**

- Avec Télé-Québec : pour la production et la diffusion de l'émission Le Dernier passager WIXX et qui offre un fort potentiel de renouvellement pour les prochaines années. Ce partenariat donne accès à des fonds pour le financement de développement contenu numérique d'une valeur de 100 000 \$.
- Avec la SEPAQ : pour la promotion auprès des familles d'activité WIXX dans les établissements et parcs de la SEPAQ et qui offre un potentiel de poursuite.

Voici les principaux apprentissages qui nous guident pour la suite de nos travaux en lien avec WIXX.

- ❖ La poursuite du programme ambassadeur WIXX nous permet également de retirer des apprentissages pour le programme ambassadeur SHV.
- ❖ Maintenir deux grandes promotions par année en tenant compte du calendrier scolaire.
- ❖ Présenter les outils clés en main, tels que des pauses actives qui communiquent le plaisir de bouger tout en proposant d'augmenter le temps actif à l'école.
- ❖ WIXX est capable de mobiliser les écoles autour de l'idée du plaisir de bouger. En effet, les écoles répondent très bien à l'offre d'un rassemblement de fin d'année (Danse comme un WIXX) et un partenariat élargi incluant Télé-Québec, les productions Datsit pourraient s'établir en vue d'une captation et diffusion télévisuelle de l'événement et une sollicitation du FMC (Fonds des médias du Canada) pour l'obtention de fonds supplémentaires.
- ❖ WIXX est de moins en moins perçu comme un outil au service des RLP, ceux-ci ont joué un rôle à deux niveaux : 1- s'approprier et propager l'importance d'intervenir auprès de la cible des 9-13 ans en prévention de la chute de l'activité physique et l'abandon sportif, surtout chez les filles et 2- faciliter l'accès aux milieux de vie pour la bascule vers le terrain. Ainsi la cible des milieux de vie (plutôt que les RLP) est devenue prioritaire pour l'équipe de la campagne afin d'y promouvoir l'idée du plaisir de bouger et de la mise en place des **4A** : des environnements accessibles, adaptés, appropriés et attrayants.

D'ici la fin du mandat, les enjeux suivants nous apparaissent importants :

- maintenir deux grandes promotions par année en tenant compte du calendrier scolaire;
- maintenir positivement l'attrait envers l'idée de bouger auprès des jeunes;
- fidéliser l'utilisation des outils qui font bouger par les écoles et les municipalités;
- augmenter le nombre d'écoles à 1 500;
- augmenter le nombre de municipalités (camps de jour) à 800.

### **Saine alimentation pour tous**

Le partenariat QEF-MSSS et les consultations dans nos réseaux respectifs en lien avec le référent commun avaient permis de mettre en lumière le besoin de mieux intégrer le travail entre les intervenants de saine alimentation, de sécurité alimentaire et d'insécurité alimentaire. Il avait été décidé par le MSSS de poursuivre la production de fiches d'interventions spécifiques (pour son réseau) pour l'accès aux aliments sains en milieux défavorisés, et l'échéancier est fixé à l'automne 2017. De son côté, QEF avait décidé de financer des projets locaux ou régionaux et d'en documenter les apprentissages.

En septembre 2015, Québec en Forme avait identifié sept enjeux :

1. le repérage rapide de projets intéressants et pertinents en SAPT qui pourront être soutenus et permettront de tirer des apprentissages pertinents d'ici la fin du mandat de QEF, afin d'aller plus loin dans l'expérimentation de stratégies innovantes;
2. la documentation des apprentissages en SAPT, malgré le départ ou la non-disponibilité des ressources d'expertise interne à QEF (ex. engager une firme pour le faire);
3. les réflexions et travaux en SAPT avec le MSSS même si le rythme de travail est différent et que le contexte de travail est en grand changement pour les deux organisations;
4. influencer pour une approche globale et intégrée en SAPT au Québec, en dépit des oppositions à la vision intégrée de la SA dans un contexte de pauvreté (adhésion variable autant par les porteurs de la SA que de ceux en Sécurité alimentaire);
5. le soutien de l'avancement vers l'appropriation d'une approche globale et intégrée en SAPT chez les RLP et TIR-SHV, malgré l'annonce de la fin du mandat de QEF et l'accent mis sur la pérennité;
6. le réseautage des partenaires locaux et régionaux autour de la SAPT avant la fin du mandat de QEF;
7. la fluidité des communications interpaliers dans le réseau de la santé et la culture du travail ensemble afin de développer un réseau de soutien solide avec une vision commune en SAPT.

C'est dans cette perspective que six résultats avaient été identifiés pour juin 2015.

- ✓ Que 18 initiatives novatrices locales et régionales en SAPT soient soutenues permettant ainsi d'expérimenter et de tirer des apprentissages d'ici la fin 2016.
- ✓ Que 75 % des RLP aient amorcé une réflexion sur la mise en place d'initiatives variées et intégrées visant la SA pour tous.

- ✓ Que 100 % de TIR-SHV aient mis en place des projets ou aient identifié dans leur plan d'action des actions en saine alimentation dans les milieux défavorisés.
- ✓ Que les apprentissages en SAPT soient diffusés;
- ✓ Qu'un partenariat stratégique soit développé avec le MSSS pour que le réseau de la santé exerce un leadership et soit à l'aise et outillé pour appuyer les initiatives contribuant à la SAPT d'ici la fin 2016.
- ✓ Que 100 % des projets nationaux repérés comme pouvant apporter un soutien aux projets locaux en SAPT soient en mesure de le faire.

Plusieurs actions ont été mises en place, les principales étant de (1) mener des travaux conjointement avec le MSSS afin d'identifier les projets porteurs sur lesquels investir afin de favoriser la mise en œuvre ou la documentation des apprentissages (critères, sélection, recommandation); (2) assurer la collaboration des partenaires pour la documentation des apprentissages en les mobilisant à cet effet et en les soutenant au besoin; (3) soutenir le développement des initiatives en SAPT et dans une approche intégrée au local et au régional d'ici la fin 2016; (4) déterminer un mécanisme efficace de diffusion des connaissances obtenues lors de la documentation des apprentissages en tenant compte à la fois de la réalité des partenaires régionaux et locaux; (5) poursuite de l'arrimage QEF-MSSS concernant nos projets respectifs en SAPT, du partage de nos apprentissages et connaissances terrains, de l'accès à nos activités avec les partenaires; (6) présenter l'approche intégrée en SAPT aux gestionnaires de projets nationaux.

→ *Les résultats ont-ils été atteints?*

- Les objectifs que nous nous étions donnés ont été atteints ou sont en voie d'être atteints. En effet, des initiatives novatrices en matière de *saine alimentation pour tous* auront été expérimentées, documentées et commenceront à être diffusées à la fin 2016. De plus, le travail a toujours été fait en collaboration avec le MSSS et nous sommes sûrs que le MSSS continuera d'appuyer la préoccupation de la saine alimentation pour tous puisque le besoin émerge des communautés et des régions. Le soutien par le réseau de la santé aux initiatives contribuant à la SA pour tous se prépare graduellement.
- Des thèmes connexes à la SAPT ont été abordés dans plusieurs autres projets à QEF (Bons coups, livre, PSNM, divers événements en région). Certains se sont connectés facilement à la vision développée par QEF-MSSS, d'autres non. Ceci semble indiquer un besoin toujours présent d'appropriation des notions en SAPT.

Voici les principaux apprentissages qui nous guident pour la suite des travaux.

- ❖ Les initiatives en SAPT, rattachées aux RLP et TIR-SHV, se développent à des vitesses variables selon les régions. Les ressources de soutien doivent être bien informées, mobilisées en ce sens et outillées pour le travail ensemble de façon intégrée en SAPT. Il faudra poursuivre la diffusion de l'approche lorsque les orientations ministérielles seront publiées, et ce, sans oublier les porteurs de projets nationaux. La diffusion du guide de réflexion et des fiches d'intervention (version longue et version vulgarisée) devrait aussi être envisagée. Poursuivre la collaboration avec le MSSS avec une stratégie de communication conjointe.

- ❖ Les partenaires terrains ont grand besoin de ces connaissances et elles doivent être transmises de façon adaptée à la clientèle. Les acteurs n'ont pas tous les mêmes besoins, dépendamment de leur contexte (acteurs de soutien ou de réalisation, régions éloignées ou centrales, expériences et complexité du sujet abordé, etc.). Cela nécessitera donc une stratégie de diffusion/communication multimodale.
- ❖ Les acteurs de soutien ont beaucoup d'intérêt pour ces activités de communication sur la plateforme VIA et ils peuvent se dégager facilement du temps pour cela. Les acteurs de réalisation s'y intéressent aussi, mais doivent être prévenus beaucoup plus à l'avance et nous devons tenir compte du temps de l'année où ils sont monopolisés par leurs activités. Leur intérêt est souvent plus pratique que conceptuel. Les outils de diffusion devront en tenir compte. La présentation d'initiatives spécifiques est très appréciée. Les échanges avec interactions sont importants, mais plus difficiles pour certains partenaires sur Internet, lorsqu'ils ne sont pas en présence physique. Un temps de préparation non négligeable est nécessaire avec les partenaires puisque tous n'utilisent pas VIA. Il y a certainement des liens à faire également avec la démarche Communautés branchées et réseautées, car c'est une thématique en émergence et les connaissances sont souvent portées par des partenaires d'un nouvel horizon.

D'ici la fin du mandat, les enjeux suivants nous apparaissent importants :

- la diffusion et l'utilisation appropriées et efficaces des connaissances développées en SAPT (dans une vision commune, interne et externe à QEF);
- le maintien d'une vision commune avec le réseau de la santé et la prise en charge efficace du soutien en SAPT dans toutes les régions par les TIR, en considérant le potentiel de CBR;
- la posture des acteurs de soutien dans les différentes régions;
- les opportunités à saisir et faire des liens avec les autres priorités: sommet du MAPAQ, économie sociale, ancrage avec PSNM, développement durable, Politique gouvernementale de lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale, etc.

## ANNEXE 1. LES 7 CONDITIONS GAGNANTES DE LA CAPACITÉ D'AGIR ENSEMBLE POUR DES CHANGEMENTS DURABLES EN SAINES HABITUDES DE VIE

---

- 1) Mobiliser les acteurs clés et les décideurs concernés qui ont à la fois les compétences et la capacité d'agir pour susciter, de façon concertée, des changements durables dans la communauté.
- 2) Réaliser un portrait de la situation et en établir un diagnostic dans une perspective de développement global du jeune, et les partager avec la communauté.
- 3) Se doter d'un plan multistratégique et de plans d'action qui :
  - s'inscrivent dans une perspective de changement,
  - permettent de mobiliser les acteurs de la communauté,
  - visent à rendre plus favorable l'environnement des différents milieux de vie des jeunes,
  - contribuent à transformer la norme sociale,
  - ont une visée populationnelle, accompagnée d'une approche ciblée pour les milieux défavorisés,
  - entraînent un maximum d'effets pour un minimum de coûts (pérennité des changements et efficience).
- 4) Utiliser et partager collectivement les outils de connaissances et les leviers nationaux et régionaux disponibles et pertinents.
- 5) Travailler ses plans en collaboration avec les acteurs de la communauté et de la région, de façon à ce qu'ils soient complémentaires aux plans, politiques et mesures de ces derniers.
- 6) Développer une culture évaluative et se doter de mécanismes d'évaluation permettant d'apporter les ajustements nécessaires à l'amélioration du plan stratégique et des plans d'action.
- 7) Partager une vision du changement durable avec les acteurs de la communauté.



## **ANNEXE 2. LES 6 RÔLES DE SOUTIEN DU PALIER RÉGIONAL**

- 1) Les instances régionales soutiennent la formation, le perfectionnement et le réseautage des intervenants locaux. Ils facilitent le déploiement et l'actualisation d'offres provinciales ou régionales de formation d'une part, et captent les besoins qui émergent du local pour bâtir une offre en conséquence d'autre part.
- 2) Les instances régionales font la promotion des politiques favorables aux saines habitudes de vie des jeunes dans une perspective d'appui au développement ou à l'implantation de politiques publiques ou de stratégies d'influence des décideurs.
- 3) Les instances régionales mobilisent les acteurs régionaux et des ressources professionnelles des différents secteurs afin, entre autres, de les rendre disponibles aux communautés.
- 4) Les instances régionales mettent à la disposition des RLP et des acteurs locaux des données régionales et soutiennent leur processus de portrait-diagnostic et d'évaluation pour favoriser la prise de décision dans les communautés locales.
- 5) Les instances régionales mettent en valeur des pratiques ou des initiatives porteuses ou exemplaires (actions de promotion, de rayonnement des leaders).
- 6) Les instances régionales facilitent le réseautage afin d'assurer le lien entre les divers paliers d'intervention en saines habitudes de vie (palier local, régional et national) et aussi au palier régional (liens avec les autres tables intersectorielles).





Siège social  
1075, rue Champflour  
Trois-Rivières (Québec)  
G9A 2A1  
[quebecenforme.org](http://quebecenforme.org)

